

Histoire : Corrigé série 7-07

Numéro d'inventaire : 2025.0.205

Auteur(s) : Sibué-Masse

Type de document : imprimé divers

Éditeur : Ministère de l'Éducation O.F.R.A.T.E.M.E. Centre National de Télé-Enseignement de Rouen

Période de création : 4e quart 20e siècle

Date de création : 1976-1977

Matériau(x) et technique(s) : papier vélin | impression

Description : Feuille en papier vélin vert dactylographiée à l'encre noire présence d'une agrafe métallique.

Mesures : hauteur : 29,7 cm

largeur : 21 cm

Notes : Il s'agit du corrigé du cours d'Histoire par correspondance au programme de 3e de l'année 1976-1977, établi par Madame Sibué-Masse professeur associé du CNTE (Centre National de Télé-Enseignement, futur CNEC et désormais CNED) de Rouen, alors accueilli dans les locaux du CRDP (Centre Régional de Documentation Pédagogique, actuellement Canopé) de Mont-Saint-Aignan. Le destinataire est l'élève Laurent Long alors âgé de 14-15 ans et domicilié à Brunoy (Essonne). Le corrigé concerne les cours numérotés série 6-07 et 7-07 ; soit de Le bilan de la Révolution et de l'Empire, ainsi que Les mouvements nationalistes et libéraux en Europe au XIXe siècle.

Premièrement : Que restait-il de l'oeuvre de Napoléon ? A) L'oeuvre militaire, les conquêtes, laissèrent peu de traces durables ; B) L'oeuvre administrative, juridique, a marqué la France jusqu'à nos jours ; C) Les grands travaux ordonnés par l'Empereur restèrent un acquis
Deuxièmement : L'Empire d'Autriche subissait l'assaut de diverses menaces : A) Dans l'Empire même ; B) Dans la Conférence germanique ; C) En Italie Troisièmement : Un Etat grec indépendant

Mots-clés : soutien scolaire (cours particuliers...)

Histoire et mythologie

Lieu(x) de création : Rouen / Mont-Saint-Aignan

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : Paginé

Commentaire pagination : 2 p.

Objets associés : 2025.0.203

2025.0.204

2025.0.208

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION
O.F.R.A.T.E.M.E
CENTRE NATIONAL DE TÉLÉ-ENSEIGNEMENT DE ROUEN

Classe : 3e 131-136
Professeur : Mme Sibué-Masse

Discipline
HISTOIRE

Corrigé série 7-07 F

Premièrement : Que restait-il de l'œuvre de Napoléon ?

A) L'œuvre militaire, les conquêtes, laissèrent peu de traces durables :

- La France ne gardait aucune de ses conquêtes. En Europe Centrale subsistaient quelques minimales modifications de frontières. Les plus grands changements concernaient l'Allemagne où les petits états supprimés par Napoléon (villes libres et états ecclésiastiques) ne furent pas rétablis, mais restèrent rattachés aux 39 états de la Confédération Germanique.
- La stratégie napoléonienne fut enseignée, à titre d'exemple, dans les écoles militaires de France et d'Europe. La France conserva les écoles militaires créées par Napoléon : St Cyr, Metz, St Germain.
- Certains règlements concernant l'organisation de l'armée, l'avancement, furent maintenus.

B) L'œuvre administrative, juridique, a marqué la France jusqu'à nos jours ; nous avons conservé :

- La centralisation administrative ; préfets, juges, fonctionnaires, sont nommés par le gouvernement ou ses représentants directs. La Banque de France monopolise l'émission monétaire.
- Le cadastre, le Code Civil, mis à jour et remaniés depuis.
- Les grands traits de l'organisation de l'Université ; les écoles d'Arts et Métiers.
- La Légion d'Honneur.
- Le Concordat ne fut aboli qu'en 1905, quand l'Eglise et l'Etat se séparèrent.

En Europe, la plupart des états que Napoléon avait conquis gardèrent des lois napoléoniennes et l'organisation administrative mise en place par les Français.

C) Les grands travaux ordonnés par l'Empereur restèrent un acquis, tant pour la France que pour d'autres états.

Exemples : routes du col du Mont-Cenis, du col de Tende, du col du Montgenèvre ; des ponts, à Paris, à Bordeaux ; des aménagements portuaires, à Rouen, Cherbourg, Anvers ; le canal de St Quentin, le canal de Nantes à Brest ; des monuments, des places, des rues, à Paris surtout.

D) Réunis dans un même système les divers états italiens, les divers états allemands, eurent conscience de leurs ressemblances : le nationalisme se manifesta dès Napoléon, contre lui, et devint après 1815 une force grandissante pour remanier l'Europe, préparer l'unité de l'Italie, l'unité de l'Allemagne ; Napoléon avait rêvé d'une Europe fédérée.

Deuxièmement L'Empire d'Autriche subissait l'assaut de diverses menaces :

A) Dans l'Empire même :

- la cohésion de l'Empire était menacée par le désir d'autonomie des diverses nationalités, les Slaves (Tchèques, Slovaques, Serbes, Slovènes, Croates), les Hongrois, les Italiens, les Roumains.
- l'autorité du gouvernement se heurtait aux revendications des libéraux qui voulaient le respect des libertés individuelles et politiques, une Constitution.
- les révoltes du printemps 1848, à Vienne, à Prague, à Budapest, obligèrent Ferdinand Ier à faire des réformes ; reportez vous à la page 115 de votre livre.

B) Dans la Confédération Germanique, la réunion, par les nationalistes allemands, du Parlement de Francfort, risquait d'affaiblir l'Autriche au profit de la Prusse ; les partisans de la "petite Allemagne" voulaient créer une Allemagne unifiée d'où l'Autriche serait exclue, et en offraient la couronne au roi de Prusse (Mars 1849).

C) En Italie, non seulement la révolte éclatait à Milan, dans le "Royaume Lombard-Vénitien" annexé à l'Empire autrichien, mais dans les états du centre les archiducs et administrateurs d'origine autrichienne devaient s'enfuir ; le roi de Piémont-Sardaigne prenait la tête d'une "croisade" contre l'Autriche, (votre livre page 113), et envahissait la Lombardie.

Classe 3e

Discipline
HISTOIRE

Suite du CORRIGÉ 7-07

En 1849-1850 le gouvernement autrichien triompha :

- la révolution était vaincue, à Prague dès juin 1848, à Vienne dès Octobre 1848, en Hongrie en août 1849. Les ministres Schwarzenberg et Bach, l'Empereur François-Joseph, établirent un régime politique bien plus autoritaire que celui d'avant 1848 ; après une cruelle répression, le centralisme fut accentué, la germanisation imposée, la dictature durcie .

- En Italie , l'armée autrichienne écrasa les troupes piémontaises à Custoza en juillet 1848, et à Novare en mars 1849 ; les archiducs autrichiens se réinstallèrent à Parme, à Modène, en Toscane ; avec l'appui autrichien, le roi de Naples rétablit son gouvernement autocratique ; la répression fut si terrible dans l'Italie du Nord que le général autrichien Radetsky reçut le surnom de " hyène de Brescia" .

- Dans la Confédération Germanique , Schwarzenberg obligea le roi de Prusse à renoncer à son projet de fédérer l'Allemagne sous la direction prussienne (Olmütz novembre 1850) ; la prépondérance autrichienne était momentanément rétablie .

Ces succès de l'autoritarisme autrichien ne pouvaient être définitifs car les nationalistes et les libéraux continuaient à agir, malgré la répression exercée contre eux ; le Piémont et la Prusse, dont les intérêts s'opposaient à ceux de l'Autriche, servaient de refuge à ces opposants ; ces deux états se préparèrent pour réaliser, l'un l'unité de l'Italie avec l'aide de la France, l'autre l'unification de l'Allemagne d'où il excluait l'Autriche ; en 1870 ces deux unifications étaient faites . Dans l'Empire même, l'Autriche dut accepter, pour éviter l'éclatement de son empire, que la Hongrie devienne un royaume autonome, associé à l'Autriche sous la direction du même souverain (François-Joseph) mais s'administrant lui-même , en 1867 .

Les défaites militaires de l'Empire austro-hongrois pendant la guerre mondiale de 1914-1918 , aboutirent à la création d'états indépendants : Autriche, Tchécoslovaquie, Hongrie , Yougoslavie . L'Empire d'Autriche cessait d'exister en 1918.

(évidemment vous ne pouviez donner dans votre réponse tous ces détails , puisque vous ne les avez pas encore appris ; j'ai pensé que ce complément d'information vous permettrait de mieux comprendre l'enchaînement des faits),

xx La Roumanie fut agrandie en 1919 par des provinces auparavant austro-hongroises.

Troisièmement

Un état grec indépendant fut créé en 1830 .

COMPLÉMENT d'information :

Depuis le milieu du XV^{ème} siècle les Turcs dominaient les Balkans, et notamment la Grèce . Après 1815 les intellectuels grecs, fiers du passé de leur pays, les armateurs et commerçants grecs, dont l'activité rayonnait sur toute l'Europe où ils avaient des appuis , les Grecs émigrés , le clergé orthodoxe , organisèrent une société secrète pour réaliser l'indépendance grecque . La révolte permit d'abord aux Grecs d'être victorieux des Turcs, en 1821-1822 . De 1822 à 1825 , les Turcs, aidés par les Egyptiens, menèrent contre les Grecs une atroce guerre de destruction ; regardez à la page 273 de votre livre " les massacres de Scio " peints par Delacroix .

L'opinion publique européenne était favorable aux Grecs ; le gouvernement russe voulait saisir l'occasion pour arracher à la Turquie les détroits du Bosphore et des Dardanelles, par lesquels la Mer Noire communique avec la Méditerranée ; les gouvernements anglais et français , tout en souhaitant affaiblir la Turquie et devenir influents en Grèce, ne pouvaient accepter une pénétration russe en Méditerranée . En 1827 , les flottes anglaise , française , russe , interviennent , au côté des Grecs ; la guerre contre les Turcs se poursuit jusqu'en 1829 . En 1830 un état grec indépendant est reconnu ; le traité de Londres, en 1832 , lui donne pour roi un prince de Bavière .

Le traité d'Andrinople reconnaissait à la Russie un agrandissement territorial en Arménie , dans le Caucase, l'ouverture des ports et détroits turcs au commerce russe , un protectorat sur les chrétiens des provinces danubiennes turques (Roumanie) .

